

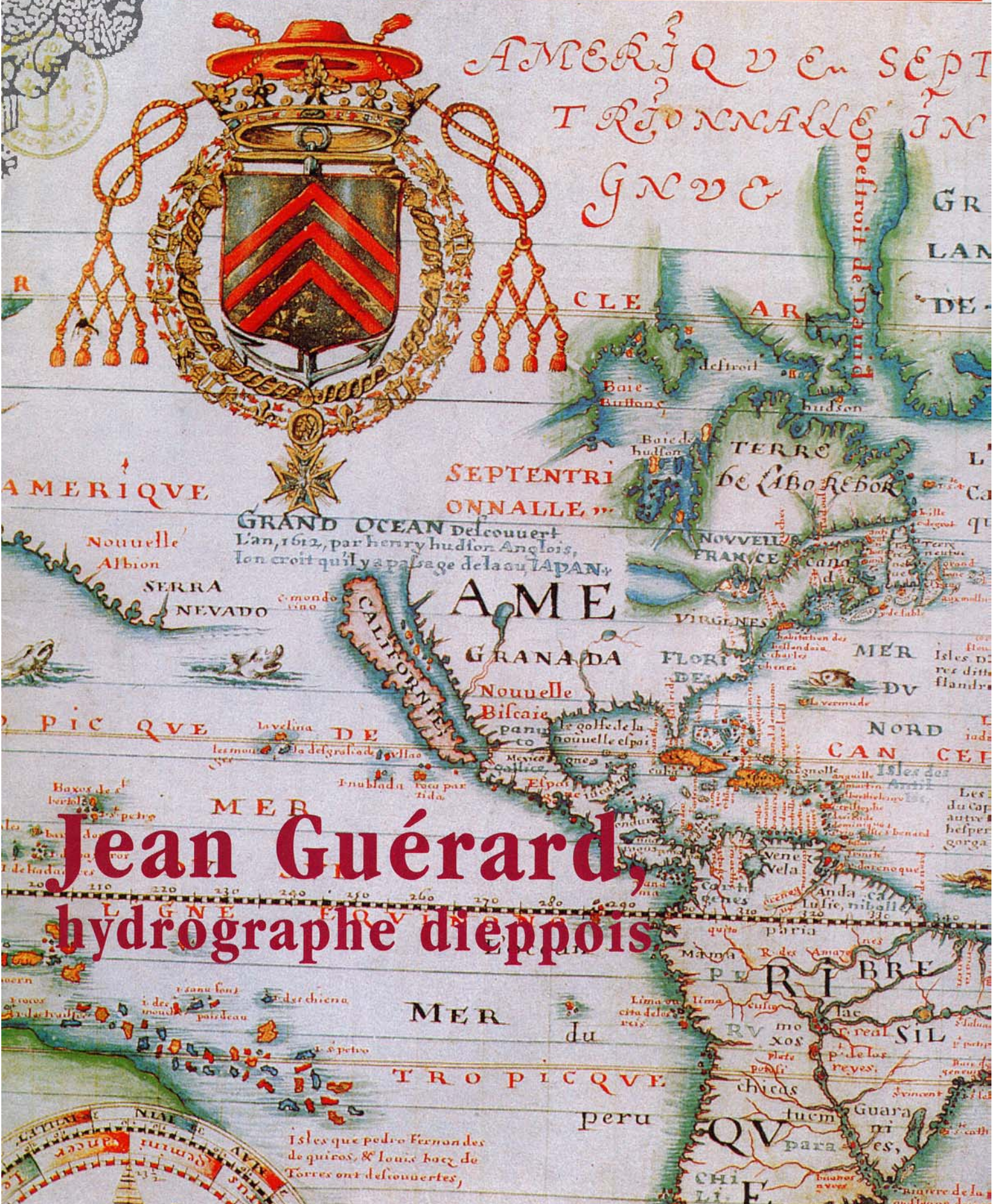
# OUIQUENGRONGNE

juin 1999 - Numéro 17

Publication du Fonds ancien & local de la médiathèque Jean-Renoir



AMERIQUE EN SEPT  
TRONNALLE IN  
GNVE



SEPTENTRI  
ONNALLE  
GRAND OCEAN decouvert  
L'an, 1612, par Henry Hudson Anglois,  
L'on croit qu'il y a passage de la au JAPAN

AME

GRANADA

Nouvelle  
Biscarie

FLORIDE

PERU

CHILI

Jean Guérard,  
hydrographe dieppois

Isles que Pedro Fernon des  
de queros, & Louis boez de  
Torres ont decouvertes,

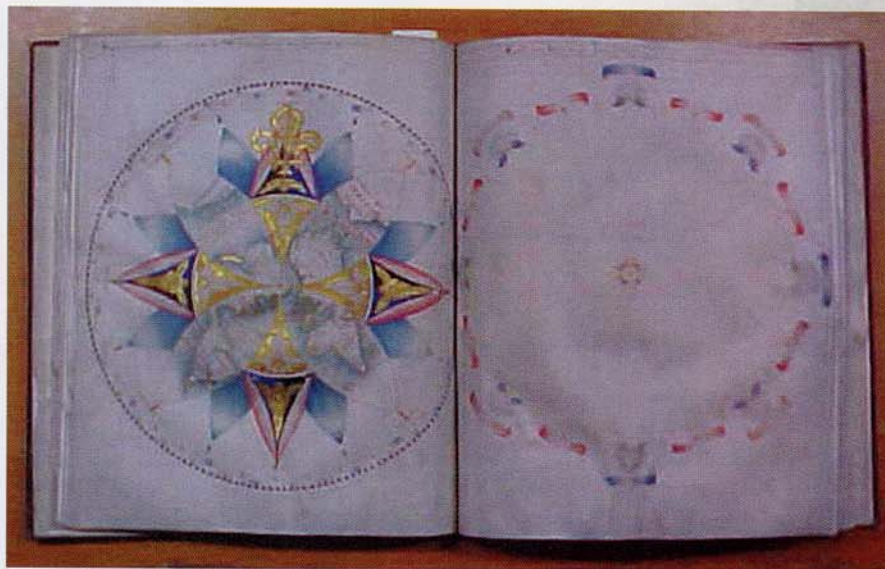


Trésor du Fonds  
Ancien

# Jean Guérard cartographe dieppois

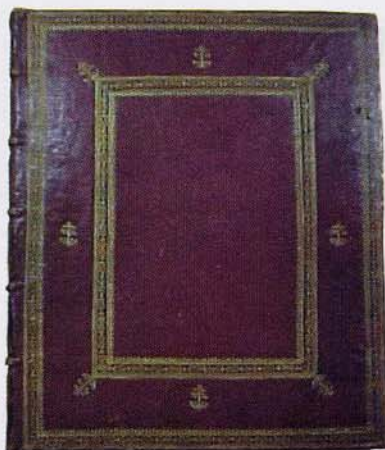
*Traité d'hydrographie 1630,*  
attribué à Jean Guérard

Olivier Poulet



Jean Guérard était pilote et hydrographe à Dieppe dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Il voyagea de Dieppe au Brésil notamment dans l'île de Maranhão en 1612 (expédition de La Ravardière et Razilly), puis en Mer Rouge où il étudia les variations de l'aiguille aimantée. Dès 1615 il enseigna l'hydrographie à Dieppe. A la suite de Desceillers, il fut chargé d'examiner les pilotes. Son nom apparaît en 1627 sur des états de solde pour s'être chargé de *décrire les côtes et hauteurs des îles de France*. En 1635, il est déclaré *pilote entretenu*. Sept cartes sur vélin et un manuscrit sont parvenus jusqu'à nous. Le Château-Musée de Dieppe possède dans ses collections un portulan original de Guérard de 1633<sup>(2)</sup>.

Longtemps conservé au Château-Musée de Dieppe et présenté lors de l'exposition "L'aventure maritime", ce magnifique manuscrit sur parchemin relié de maroquin rouge (330 x 283mm) a réintégré les collections du fonds précieux du Fonds ancien et local de la médiathèque Jean Renoir.



Intitulé *Traité d'hydrographie ou Art de naviguer*<sup>(1)</sup>, l'ouvrage n'est pas signé ni daté explicitement. Une lecture attentive du traité permet toutefois, comme nous allons essayer de le démontrer, de le dater de 1630 et de l'attribuer au cartographe dieppois Jean Guérard sans aucun risque d'erreur possible.

Comment se fait-il qu'un tel ouvrage ne soit pas signé ? La notion de propriété intellectuelle ou artistique est une notion moderne et inconnue au XVII<sup>e</sup> siècle. De nombreux manuels de pilotage ou portulans sont restés anonymes. Seuls étaient signés les exemplaires destinés au roi ou à quelque personnage important de la cour. Il s'agit ici d'un manuel de travail pour l'école dieppoise d'hydrographie. De plus, l'auteur était assuré que personne d'autre ne revendiquerait la paternité de l'ouvrage, vu sa notoriété, les similitudes avec ses autres œuvres.

L'auteur a inséré une sorte de table des matières au début de l'ouvrage, dévoilant le *Contenu du livre de l'hydrographie*<sup>(3)</sup>.



Arnaud Coignet  
maire-adjoint  
chargé de la Culture  
et de la Communication

## Le voyage d'outre-mer

*« O fugues continues, départs, ivresses de l'Ailleurs !  
Ame éternelle des navigateurs et des navigations !  
Coques lentement reflétées dans les bassins,  
lorsque le navire largue le port ».*

*Fernando Pessoa, Ode Maritime*

Il y a neuf cents ans, le 15 juillet 1099, Jérusalem, la ville sainte, tombe aux mains des croisés. Prêchée à Clermont par le pape Urbain II, la première des huit grandes croisades, le voyage d'outre-mer, conduite par Godefroy de Bouillon, Bohémond de Tarente, Raymond de Toulouse et Robert de Normandie, ouvre une voie nouvelle vers le salut, détourne les passions guerrières des chevaliers et place leurs épées au service de l'Eglise. La libération du Saint-Sépulcre détruit par al-Hâkim, calife fatimide d'Egypte, conquis par les Turcs seldjoukides, annonce, en même temps que l'avènement de la Jérusalem céleste, la naissance de l'identité européenne.

Jean d'Ormesson écrit qu'" il y a au cœur des hommes quelque chose d'aussi fort que l'amour de la vie : c'est la curiosité... Et au cœur de la curiosité, il y a quelque chose qui est comme l'âme du monde et son moteur : c'est le désir. Il jette les hommes hors d'eux-mêmes. Il les fait partir sur les mers et au-delà des déserts, à la recherche de l'or, du sexe, du pouvoir et du savoir". Ce désir, né des croisades, nulle autre civilisation que celle de l'Europe ne l'a porté aussi haut, au point de partir à la conquête du monde.

Jérusalem est reprise en 1187 par Salâh ad-Dîn, Saladin, le héros de l'islam, avant Saint-Jean d'Acre dont la perte en 1291 marque l'effondrement des Etats latins d'Orient. Des croisades, les Occidentaux rapportent l'astrolabe, d'origine arabe, qui permet de déterminer la latitude d'un point et la boussole inventée en Chine. Avec les portulans d'origine italienne et catalane, qui indiquent la succession des ports le long des côtes, ils créent les conditions matérielles du voyage lointain nourri par l'expansion économique de l'Europe, le développement du capitalisme commercial, la volonté d'évangéliser les peuples du monde et par cette curiosité et ce désir évoqués par d'Ormesson.

Au moment où Henri le Navigateur et les rois de Portugal, Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon, les rois catholiques, encouragent les grands voyages de découverte, les pêcheurs et les marins normands, ouvrent les routes de Terre Neuve et de l'Amérique du Nord, atteignent le Brésil d'où ils rapportent du bois de teinture, du coton, des sables et des perroquets.

François Ier, pour la première fois en France, prend la mesure de l'enjeu maritime, et soutient Giovanni et Girolamo Verrazano, Florentins, qui, sans succès, recherchent une route nouvelle au nord-ouest vers le Japon et la Chine. En explorant les côtes de Caroline du Nord au New Hampshire actuels, ils contribuent cependant à la connaissance de la géographie américaine.

L'armateur Jehan Ango organise une véritable équipe de marins mais aussi de scientifiques comme l'hydrographe Desceliers, l'astronome Maucler, le géographe Crignon faisant de Dieppe un centre européen de la recherche géographique. *La Cosmographie universelle selon les navigateurs tant anciens que modernes* publiée en 1556 par Guillaume le Testu et le *Traité d'hydrographie* attribué à Jean Guérard illustrent le dynamisme de l'école de cartographie dieppoise. Jean et Raoul Parmentier, à bord du *Sacre* et de la *Pensée*, appareillent de Dieppe en 1529, doublent le cap de Bonne-Espérance, atteignent la Grande Comore, les Maldives et enfin Sumatra. Jean Ribault, capitaine dieppois, parti du Havre en 1562, explore la Floride et Charles Fleury, en 1618, longe les côtes d'Afrique occidentale, du Brésil et des Antilles.

Etienne Taillemite dans son ouvrage récent consacré aux *Marins français à la découverte du monde* souligne que ceux-ci " n'ont pris qu'une part insignifiante à la première grande vague des découvertes ". Privés de l'intérêt de la société et, faute d'une réelle volonté politique, du soutien de l'Etat en quête d'hégémonie continentale, armateurs et marins ne furent pas, en effet, en mesure de donner le meilleur d'eux-mêmes. Les Dieppois peuvent cependant tirer une légitime fierté de la contribution de leurs prédécesseurs à l'aventure maritime européenne, cette contribution participant de l'originalité et de l'identité de leur cité.

